

Lurelu



Romans

Volume 40, numéro 3, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87400ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 40(3), 43–55.



Romans

1 Maxime

- (A) SARAH-MAUDE BEAUCHESNE
 (E) HURTUBISE, 2017, 244 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Après avoir avoué à Érik qu'elle n'était pas amoureuse de lui, Billie se retrouve seule (mais sereine). Tandis que ses parents, fraîchement divorcés, refont leur vie chacun de leur côté, elle déménage avec son amie Rosine et continue à chercher l'amour, «le vrai. Celui qui va durer». C'est alors qu'elle fait la connaissance de Maxime, un comédien un brin sauvage qu'elle parviendra malgré tout à apprivoiser.

Sarah-Maude Beauchesne, jeune auteure et blogueuse, signe ici la fin de sa trilogie, dont les deux premiers tomes, *Cœur de slush* et *Lèche-vitrines*, sont devenus des succès de librairie. Se démarquant par une écriture particulièrement vibrante, sensible et colorée, abordant l'adolescence et ses paradoxes avec authenticité et une délicatesse toute féminine, elle n'en représente pas moins une certaine bourgeoisie, un monde où les filles – vivant dans «la ouate» – n'ont d'autres soucis que d'écrire des poèmes d'amour et d'étudier leur look afin d'être belles et de briller auprès des garçons qu'elles espèrent séduire. Cependant, les questions que se pose Billie, concernant l'amour et la sexualité, sont fort pertinentes et devraient rejoindre la vaste majorité des lectrices tout en leur fournissant, mine de rien, des réponses à leurs interrogations les plus intimes. Quant au style et à la langue, on peut constater une évolution depuis *Cœur de slush*, entre autres grâce à un vocabulaire plus riche et à une écriture moins centrée sur elle-même.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

2 La nouvelle vie d'Antoine Collins

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) MATHIEU BENOIT
 (E) HURTUBISE, 2017, 214 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La vie d'Antoine Collins est complètement transformée à la suite de son interprétation de la chanson «Lovely Lou» avec son idole Mylord. Ce moment est croqué sur le vif par son meilleur ami et, avec l'accord de Mylord, la vidéo est partagée sur les réseaux sociaux. Il n'en faut pas moins pour que la magie opère : la scène devient virale et est partagée des milliers de fois. Une vedette est née!

D'entrée de jeu, la frénésie est palpable et l'hystérie, collective : les fans acclament Collins. Cette ambiance fanatique est drôlement bien sentie et rappelle les apparitions de vedettes comme Justin Bieber. Le rythme accéléré s'adoucit un peu lorsque l'auteur laisse en suspens la performance du garçon et amène le lecteur dans un retour en arrière pour comprendre où tout cela a commencé. Tout au long du récit, la narration est entrecoupée de témoignages écrits par différents personnages. Cela rend la lecture dynamique et interactive. De nature plutôt timide, le héros évoluera rapidement dans ce tourbillon de popularité. Enfin, soulignons au passage qu'une promotion originale accompagne la sortie de ce roman : une vidéo de la chanson «Lovely Lou» et un tutoriel pour guitare ont été mis en ligne sur YouTube. Dans cette ère de réseaux sociaux et de popularité instantanée, parions que ce roman fera rêver les jeunes lecteurs et obtiendra plusieurs mentions «J'aime»!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 La princesse qui voulait devenir générale

- (A) SOPHIE BIENVENU
 (I) CAMILLE POMERLO
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 136 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Emma chérit le rêve de devenir générale, ce que son père le roi n'apprécie pas. Ce sont des choses qui ne se font pas pour une princesse. Mais Emma tient à ses convictions et part à la recherche d'un peuple contre qui déclarer la guerre. Elle rencontre les Nains, les Elfes et les Nomades. Au fil de son voyage, elle réalise que ces nations se battent sans réellement savoir pourquoi. Sa quête prend alors une tournure différente : celle d'unifier les royaumes déchirés. Avec succès, elle rassemble les troupes pour défendre cette fois-ci une cause plus noble que refuse le roi : celle de permettre à son fils d'être une fille et de se marier avec un homme.

Ce nouveau roman jeunesse de Sophie Bienvenu aborde les thèmes de la différence et de l'homosexualité. Nous sommes loin du conte de fées classique. Tout cela est traité en douceur, dans un vocabulaire riche et avec une conviction profonde, soit celle de faire accepter que «les choses qui ne se font pas puissent se faire». L'héroïne est un exemple de persévérance et son ouverture aux autres est inspirante, car ses rencontres avec d'autres nations lui permettent de mieux les comprendre et de s'en faire des alliées. Voilà un roman original qui initie la jeunesse à des thématiques bien actuelles, mais encore controversées.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Le cavalier de l'Abeille

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
 © MAGELLAN
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 416 PAGES, 14 ANS ET PLUS,
 22,95 \$

Quelques années après la fin de la guerre de Sécession, dans une Louisiane survoltée, une fillette de dix-sept mois, Mollie Digby, blonde aux yeux bleus, est kidnappée par une femme noire. En cette ère de Reconstruction d'après-guerre, l'enlèvement de la petite Irlandaise d'origine devient un prétexte pour prouver au monde entier que la société louisianaise évolue vers un monde meilleur. L'affaire Digby est donc confiée à un Noir, Placide, qui sera secondé par un Blanc, Timond. Le jeune frère de ce dernier, Joshua, écrivain au journal *L'Abeille de Nouvelle-Orléans*, couvrira les péripéties de l'enquête.

La plume de Camille Bouchard, avec son mélange particulier d'humour et de réalisme, rend ce roman passionnant. La description de la société de l'époque, prise dans la Reconstruction de l'après-guerre de Sécession et la disparition lente de la société francophone, est vraiment saisissante. Les personnages (tous, qu'ils soient principaux ou secondaires) sont bien définis et prennent une part active dans le récit. Le texte dénote

une excellente connaissance de l'époque et des grands enjeux que la fin de la guerre civile a engendrés. En effet, la cohabitation des Créoles, des Mulâtres, des Métis, des Noirs auparavant esclaves, des Blancs anciennement propriétaires de ces esclaves, ne se fait pas sans heurts. La narration du jeune Joshua, qui se trouve lui-même mêlé à des situations à la fois cocasses et tragiques, permet de dresser un portrait réaliste de cette société en plein bouleversement.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 13 000 ans et des poussières

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
 © GRAFFITI +
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 154 PAGES, 13 ANS ET PLUS,
 14,95 \$

En lisant la quatrième de couverture, on constate déjà que le sujet sera grave. Une mère demande l'aide à mourir. Par ailleurs, on apprend par la suite que sa fille Jade ne souffre pas uniquement de cette situation : elle est aussi préoccupée par son adoption, son apparence, l'intimidation qu'elle subit à l'école, sa réussite scolaire. Seul un réfugié syrien parvient à lui redonner un nouveau

souffle, mais là encore, leur amitié reste fragile devant les remparts de l'immigration.

Voici une adolescente de treize ans – qui a l'impression d'en avoir 13 000 –, faisant face à des enjeux plus pénibles les uns que les autres, où l'aide à mourir devient davantage une trame de fond qu'un propos principal. Chaque thème est bien d'actualité, certes, mais fallait-il qu'ils soient tous incarnés par le même personnage, si jeune et si résigné devant les coups les plus durs de la vie? La tristesse pèse comme une chape de plomb et inspire l'empathie; le simple fait de vivre semble si déchirant...

Le dénouement illustre cependant la résilience de Jade, les premiers balbutiements de son émancipation, et laisse entrevoir quelques réponses à sa douloureuse quête d'identité. La narration au «je» ancre le personnage dans un langage d'enfant, mais pas enfantin. L'écriture est fine, remplie d'images et de métaphores bien ficelées, ce qui empreint le récit d'une douce mais troublante poésie.

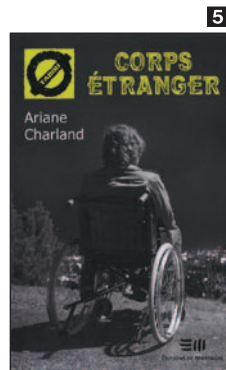
AUDREY CASSIVI, pigiste

AEQJ
 association des écrivains
 québécois pour la jeunesse

L'AEQJ félicite Jonathan Bécotte,
 Prix Cécile-Gagnon 2017
 pour le roman
Souffler dans la cassette

www.facebook.com/aeqj1992

Librairie Monet



3 16 ans et Patriote

- (A) SYLVIE BRIËN
 (C) CRYPTO
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 244 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 15,95 \$

«À mort! À mort!» Ces cris résonnent dans la tête de Marc Campbell depuis déjà vingt-sept jours. Nous sommes en février 1838. Jeune engagé dans la rébellion des Patriotes, Campbell est accusé de lèse-majesté – et certain d’être conduit à la potence – pour avoir déchiré trois fois la Proclamation de Gosford. C’est en prison qu’il se remémore ce qui l’y a conduit.

Sylvie Briën nous livre un roman historique court mais percutant. Dans une écriture souple, elle maintient le rythme grâce à une alternance entre le présent du jeune prisonnier et le retour dans ses souvenirs lui permettant de raconter ce pan de notre histoire. Il témoigne bien sûr de Papineau, du contexte de sa fuite, de la froideur des Anglais, mais aussi de détails peu connus, notamment ce qui a mené les Patriotes à porter des ceintures fléchées. La mise en contexte des faits, tout comme celle des sentiments de Campbell, est bien menée et dénuée de jugements. Briën évite le sentimentalisme en soulignant plutôt l’esprit de courage, cette conviction profonde d’être à

la bonne place, malgré les vents contraires. La peur, la haine, les incompréhensions participent de la construction de ce garçon qui a réellement existé et qui reste un modèle de fierté pour les adolescents.

Dans une société qui peine à se souvenir, il est d’autant plus important de faire connaître cette histoire, notre histoire, aux jeunes qui bien souvent n’en savent rien.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Madame Adina

- (A) ALAIN CAVENNE
 (C) CAVALES
 (E) L’INTERLIGNE, 2017, 114 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

Fannie, la petite sœur de Cyril, remarque la présence d’ambulanciers et de policiers dans la rue. Madame Adina Olaru, leur voisine d’en face, s’est fait cambrioler et on la transporte d’urgence à l’hôpital. En effectuant leur enquête, les policiers viennent questionner Cyril et Fannie pour savoir s’ils ont été témoins de quelque chose. Mais qui est cette vieille dame? D’où vient-elle? Que cherchait le cambrioleur? C’est en allant s’occuper des chats de cette mystérieuse voyante que Cyril, sa sœur et leurs amis en profitent pour trouver les pièces manquantes du casse-tête.

Madame Adina est un roman policier; le récit est intrigant, plutôt réaliste et facile à lire. Le dénouement peut paraître complexe, puisqu’il prend une tournure historico-politique. On en apprend sur l’histoire de la Roumanie, pays d’origine de la vieille dame, et sur le changement de régime politique qui a eu lieu dans les années 80. L’auteur a su démystifier le tout en nous présentant des personnages curieux et allumés qui posent beaucoup de questions à leurs parents. Le recours à plusieurs formulations et à des comparaisons avec le Québec, entre autres, permet de bien vulgariser des termes comme «communisme», «nationalisation», «prolétaires», «dictature» et «syndicat». Une belle occasion d’éveiller les jeunes lecteurs à la politique.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

5 Corps étranger

- (A) ARIANE CHARLAND
 (C) TABOU
 (E) DE MORTAGNE, 2017, 286 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16, 95 \$

Samuel est au comble du bonheur : l’année scolaire est terminée et il passera du temps avec Clara pendant les vacances. Après avoir bu de la bière avec ses amis, il plonge

dans sa piscine hors terre. En quelques secondes, sa vie bascule; il ne parvient plus à nager ni même à bouger ses pieds. À l'hôpital, il apprend que sa moelle épinière a été lésée : le voilà tétraplégique. Après un séjour en réadaptation, il rentre chez lui et doit apprendre à vivre avec sa nouvelle réalité.

Ariane Charland nous propose à nouveau une histoire qui aborde un sujet peu traité en littérature jeunesse : la paralysie. Elle exploite aussi les thèmes de la famille, l'amour, l'amitié, les idées suicidaires, le courage. Le processus de réadaptation physique est bien décrit, mais il aurait été intéressant d'en lire davantage à propos de l'aide psychologique.

L'utilisation d'analepses confère du dynamisme au récit. Le fait que l'auteure laisse la parole à Clara en tant que narratrice, nous immerçant ainsi dans l'histoire d'amour compliquée de son cousin, rend l'entourage et la vie de Samuel plus vraisemblable. Le niveau de langage plutôt familier ainsi que l'intégration des textos dans le corps du texte rendent aussi l'histoire plus réaliste, moins documentaire. Ce roman déconstruit certaines idées reçues par rapport à la problématique et nous rappelle que si l'inconnu effraie, l'être humain possède une magnifique capacité d'adaptation.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

1 Impératrice Guimauve

- Ⓐ ARIANE CHARLAND
- Ⓢ LA DOUBLE VIE DE ROSALIE (2)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2017, 318 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La timide Rosalie Noël, douze ans, infiltre la bande populaire de son école en troquant ses vieilles lunettes contre des verres de contact, un fer à lisser, du maquillage et une personnalité plus extravertie. Grâce à son alter ego qu'elle nomme Rose Turner, elle enquête afin de résoudre des mystères en lien avec des vols commis dans une résidence pour personnes âgées ainsi que sur

les événements louches entourant l'accident de football qui a mené son frère au fauteuil roulant.

La mise en pages, les nombreux petits dessins, les listes et les textos intégrés dans le corps du texte donnent du dynamisme à la lecture. Les personnages dits populaires sont très stéréotypés et il est difficile de croire qu'une simple « métamorphose beauté » puisse tromper les gens qu'elle côtoie au quotidien. Le tout est sauvé par une captivante intrigue ainsi que par les situations abracadabrantes dans lesquelles Rosalie se met les pieds et qui sauront capter l'intérêt du lecteur. On ne peut résister à Rosalie *l'invisible* qui est en fait une jeune fille pleine de vie et de courage, n'hésitant pas à prendre des risques pour que justice soit faite.

Voilà un roman fort divertissant qui devrait plaire aux jeunes timides qui aimeraient parfois être dans la peau d'un autre afin de se donner un peu de courage. Le tome 1, *Opération Barbie ninja*, est à lire préalablement, afin d'éviter certaines confusions.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

2 Danse illimitée

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
- Ⓢ SUR LE RYTHME (2)
- Ⓔ HURTUBISE, 2017, 252 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Maélie est passionnée de danse irlandaise. Lorsqu'elle gagne le concours pour participer à la prochaine télé-réalité mettant en valeur les talents de jeunes danseurs adolescents, elle est transportée de pouvoir vivre un tel rêve. En contrepartie, sa soudaine célébrité lui attire aussi quelques ennuis, autant de ceux qui sont jaloux de son talent que de participants compétitifs qui sèment aussi la pagaille dans son couple avec Nick.

Carolyn Chouinard connaît bien le sujet de la danse, puisqu'elle en a fait son métier, et rend efficacement l'effervescence de nourrir une telle passion à l'adolescence. C'est sur un ton dynamique et vivant qu'elle

nous initie à ce monde compétitif et gratifiant, notamment grâce à une ponctuation expressive qui rythme autant les dialogues que la narration. L'écriture est fluide, même si elle est parfois alourdie par les incises au temps présent, celles-ci subissant l'inversion grammaticale d'usage de la première personne du singulier (« pensé-je »).

Malgré des imbroglios amoureux un peu cycliques, les personnages sont bien caractérisés et stéréotypés avec humour, comme l'enseignante de français. L'intrigue aurait gagné à ne pas subir les quelques faux pas de distribution des chapitres et de certaines coquilles, mais au final, c'est la passion d'un art distinct qui l'emporte et les efforts qui y sont investis, faisant ressortir de belles valeurs telles l'entraide, la discipline, la détermination et la débrouillardise.

AUDREY CASSIVI, pigiste

3 L'homme de la cave

- Ⓐ ALEXANDRE CÔTÉ-FOURNIER
- Ⓢ ENZO
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 90 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Colin craint toujours de descendre à la cave, car il a la désagréable impression d'être épié. Or, un jour, il sent un mouvement furtif du côté d'un vieux tableau accroché au mur, le portrait d'un obscur baron que personne ne connaît. Le personnage finit par lui adresser la parole et se conduit de façon autoritaire envers lui, exigeant qu'il lui apporte sans cesse de la nourriture. Colin réussit à renverser la situation en amadouant le baron de manière inattendue.

Ce court récit, très bien construit, insufflé juste assez de suspense pour que le lecteur ait envie d'aller jusqu'au dernier chapitre. Quelques éléments d'invraisemblance ajoutés aux détails réalistes suscitent d'abord chez Colin un doute mêlé de curiosité, puis de la peur et de la colère. L'étrange pantomime du tyran baron et les conversations qu'il entretient avec Colin entraînent





des péripéties presque crédibles tant elles se déploient de façon naturelle.

On aime le personnage du petit garçon qui réagit de façon étonnante et dont les interventions originales lui permettent de se tirer de cette situation de prime abord insurmontable.

La maquette de cette collection est attirante et efficace, et les illustrations très pertinentes. La plupart représentent l'action et les différents états du jeune héros, mais quelques-unes ont un caractère vraiment menaçant, tout à fait approprié. Enfin, le livre convient parfaitement au lectorat visé.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4 Un alien dans la peau

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY
- Ⓢ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 218 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Brandon, un jeune Terrien bien ordinaire, croit avoir aperçu une présence extraterrestre près de chez lui. Il s'agit en fait des Némoriens, qui ont trouvé refuge dans une montagne proche pour observer les Terriens. Un jour, Mimosis, un de ces Némoriens, décide de changer de place avec Brandon à l'aide d'un appareil d'échange de conscience. Brandon se retrouve malgré lui dans une base extraterrestre et doit agir comme s'il était Mimosis.

Le prolifique auteur de romans fantastiques et de science-fiction, Fredrick d'Anterny, nous offre ici un roman empreint d'humour et d'aventure. Les personnages sont amusants et l'univers dans lequel ils évoluent est original. Par contre, on a parfois de la difficulté à visualiser le lieu où se déroule chaque action, puisque les personnages extraterrestres se transportent d'un endroit à un autre et que ce sont des lieux qui ne nous sont pas familiers. Ce manque de clarté n'empêche cependant pas de comprendre et d'apprécier cette histoire qui nous offre d'ailleurs plusieurs revirements.

La particularité de ce roman se situe dans la narration, qui alterne entre les personnages de Brandon et de Mimosis. Cela permet aux jeunes lecteurs de s'initier à la lecture du roman à deux voix narratives et d'observer le point de vue de deux personnages. Un roman à découvrir pour ceux et celles qui aiment les histoires toutes simples et qui s'intéressent aux extraterrestres.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 Le miroir de Pandore

- Ⓐ HERVÉ DESBOIS
- Ⓢ INSOLITE
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 420 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Mégane, une jeune fille de quatorze ans, est hantée par des cauchemars de plus en plus réalistes et effrayants (elle y reconnaît même le visage de son meilleur ami, Nicolas). Sachant qu'elle a un don qui passe de génération en génération dans sa famille, Mégane pressent que quelque chose se produira bientôt, d'autant plus que l'Halloween approche à grands pas, la fête de Samain qui ouvre des portes vers l'autre monde. Les cauchemars ayant commencé après la pose d'un miroir ancien dans leur appartement, la jeune fille, avec l'aide de Nicolas et de sa grand-mère, décide d'investiguer à son sujet.

La narration précise et nerveuse définit le style de ce roman. Les événements s'enchaînent à toute vitesse, créant un effet «page turner». *Le miroir de Pandore* est avant tout une histoire qui mise sur une ambiance angoissante et une description détaillée des événements. Le sujet de l'histoire est sombre et le fait que son personnage principal, Mégane, se sente continuellement opprimée n'est pas étranger à l'inquiétude suscitée chez le lecteur. Ce dernier se sent entraîné dans un monde parallèle où le mal, la tristesse et la noirceur sont seuls au rendez-vous. Jusqu'à la fin, on se demande si Mégane va se sortir de cet univers infernal.

Mettant en scène des personnages qui évoluent constamment, le rythme est bien

maintenu et on ne peut passer sous silence les valeurs véhiculées dans ce roman : l'amour fraternel, l'amitié et l'empathie.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Prémonitions

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓢ KUIZIN STUDIOS
- Ⓢ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 144 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Clara et son meilleur ami Vincent partent pour un voyage de cinq semaines à Stockholm en Suède, accompagnés de leurs pères respectifs. Ce qui ne devait être que découvertes et exploration d'une autre culture est rapidement nimbé de mystère, alors que Clara se trouve presque isolée dans un établissement de repos, où elle semble ne croiser que des ombres. Des runes et une mystérieuse lettre la mèneront vers une découverte étonnante sur son propre passé.

Ce qui semblait une promesse de roman de voyage s'avère plutôt un faible suspense, sans trop de consistance et aux rebondissement assez prévisibles. Les thèmes déjà vus abondent : un secret familial révélé au grand jour, le fantôme planant du jumeau... On rendra grâce aux illustrations qui apportent un brin d'humour à ce livre et qui jouent sur le cliché de la mère poule, en l'occurrence la mère de Clara, qui veut protéger sa fille de tout sans savoir la protéger du pire : le poids psychologique des secrets de famille.

Les intérêts de l'auteure, qui a fait des études en psychologie infantile, trouvent ici un écho, mais la finale semble plaquée, édulcorant un peu trop rapidement la charge des traumas, surtout chez les jeunes ados. Le décor sylvestre, les mystérieuses runes et la lettre auraient pu mener à de fantastiques découvertes; malheureusement, le lecteur sera vite déçu et restera sur sa faim.

ISABELLE DUMONT, pigiste



1 Fé verte

- (A) AMÉLIE DUMOULIN
 (C) TITAN +
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 212 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 12,95 \$

Fé est une fille de la ville, mais voilà qu'elle doit suivre ses parents et aller passer l'été en campagne, loin de tout, loin surtout de sa Fé. Entre un petit emploi trouvé au resto du village, ses parents et leur rêve de rénover une vieille grange et les inquiétudes liées à l'amour à distance, Fé se questionne, espère, rêve et remplit son journal, bien installée dans sa roulotte kitch.

Après un *Fé aime Fé*, qui a remporté le Prix Jeunesse des libraires en 2016, Amélie Dumoulin signe un deuxième roman bien mené, dans lequel l'ouverture à l'autre, la tolérance et le respect sont omniprésents. Si quelques incohérences dérangent au passage, notamment lorsque Fé retourne en ville après seulement un mois d'absence et s'étonne que la ville n'ait pas changé, le naturel de l'écriture, la spontanéité du ton et l'authenticité du personnage principal nous font adhérer à cette histoire. Ce périple en campagne confronte Fé aux regards désapprobateurs des villageois lorsqu'elle reçoit la visite de son amoureuse, mais en revanche permet à Valérie, une jeune cliente du resto, d'assumer sa vraie nature.

Si l'ensemble est crédible, senti et porteur, l'idée que la campagne soit une contrée de gens fermés et rigides reste un cliché usé dont il faudrait se défaire.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Léa et Léo les superjumeaux contre D' Pollutron

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) JÉRÉMIE ROY-SAVARD
 (S) LES SUPERJUMEAUX (1)
 (C) GRAND ROMAN
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Léo et Léa, des jumeaux, apprennent un jour que leur grand-mère, une éminente scientifique à la retraite, les a dotés, lorsqu'ils étaient petits, de pouvoirs surnaturels. Ainsi, Léo peut contrôler l'eau alors que sa sœur est capable de maîtriser l'air. Ces superpouvoirs leur seront indispensables pour accomplir la mission que leur confie leur grand-mère : combattre le dangereux D' Pollutron et ses acolytes, avides de richesse, mais surtout bien peu soucieux du bien-être des gens et de la planète.

Le principal intérêt de ce roman d'aventures mettant en scène des enfants superhéros réside certainement dans l'actualité de la quête de ces derniers. En effet, les bouteilles de plastique jetables – vendues sans vergogne par le D' Pollutron et sa bande – sont faites de polyéthylène téréphtalate, une substance pouvant nuire à la santé et dont la décomposition prend plusieurs centaines d'années. Un véritable fléau tant dans la fiction que dans la réalité.

L'écriture, quant à elle, est fluide, mais le discours des jumeaux, qui ont douze ans – et déjà de grandes responsabilités –, semble parfois un peu décalé, un peu « bébé ». Pour leur part, les illustrations ne respectent pas toujours les détails que l'on trouve dans le texte. Sinon, les plus réussies sont aussi les plus fantaisistes, qui permettent au lecteur de s'évader un peu de la réalité.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

3 Lucas

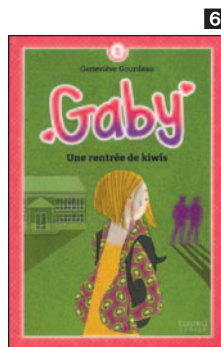
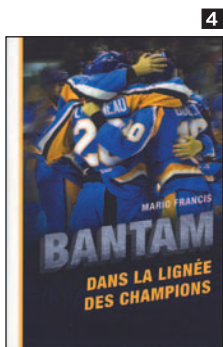
- (A) MATHIEU FORTIN
 (C) C MA VIE
 (E) GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2017, 210 PAGES,
 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Lucas est le meilleur joueur de son équipe de hockey. Il ne vit que pour ce sport, au point de ne pas profiter de son adolescence. Son père l'encourage, d'une façon plutôt malsaine, à vivre leur rêve de jouer dans la Ligue nationale. Après s'être fait renverser par une voiture, après avoir subi une commotion cérébrale et une fracture majeure au tibia, il réalisera qu'une carrière de hockeyeur était plutôt l'ambition de son père et qu'il doit maintenant se redéfinir.

Ce roman, écrit sous forme de témoignage et basé sur une histoire vraie, aborde la persévérance, la connaissance et l'affirmation de soi, la santé mentale, l'amour et l'amitié. Les problèmes personnels des parents de Lucas – sa mère qui mange ses émotions et son père alcoolique, qui voue une véritable dévotion au hockey tout en portant un lourd secret – donnent davantage de contenu et de profondeur à l'histoire. Il n'est pas nécessaire d'être un fanatique de hockey pour apprécier la lecture de ce roman, car il s'agit davantage d'une quête de soi que d'un récit sportif, bien qu'il soit souvent question de ce sport dans les premiers chapitres.

L'écriture fluide, les textos écrits en caractères gras et les courts chapitres facilitent la lecture. Ce roman pourra faire prendre conscience aux jeunes qui se sentent coincés dans les rêves de leurs parents l'importance de se connaître soi-même, d'oser et de s'écouter pour être heureux.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



4 Bantam. Dans la lignée des champions

- Ⓐ MARIO FRANCIS
 Ⓒ GAZOLINE
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 200 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Ayant atteint le calibre bantam AA, Janeau est repêché avec son ami Joey au sein de l'équipe de Mont-Saint-Hilaire. Malgré le talent du jeune hockeyeur, sa formation est loin d'avoir les capacités pour vaincre les meilleures équipes de la ligue. C'est grâce aux encouragements de son entraîneur, Mike Boulanger, que le joueur trouve la persévérance nécessaire pour garder espoir en une victoire prochaine. Hélas, une triste nouvelle viendra tout chambouler et entrainera le départ du coach des Lynx, qui sera remplacé par Benoît Thibault, un homme sans merci...

Ce roman propose une suite aux événements du film *Pee-Wee 3D : l'hiver qui a changé ma vie*, diffusé en 2012 puis novélisé par Mario Francis. Sans surprise, le récit manque de profondeur autant du côté des personnages que de l'intrigue, truffée de rebondissements prévisibles et d'innombrables clichés. Mario Francis, auteur de la série «Leonis» aux Intouchables (2004-2008), surcharge les pages de dialogues redondants, interminables. Au fil de sa lecture, le lecteur s'épuise à chercher une certaine consistance à l'histoire.

Les seuls protagonistes qui ont un certain potentiel sont Mike, pour sa passion sans borne, et Julie, une joueuse de hockey qui démontre une grande force de caractère. Notons cependant qu'on aborde avec pertinence l'importance de croire en soi et le caractère excessif de la pression parentale, lorsqu'il est question de sport.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

5 Un été avec Banita

- Ⓐ ÉDITH GIRARD
 Ⓘ MATHIEU BENOIT
 Ⓒ CATHRYN (2)
 Ⓔ HURTUBISE, 2017, 244 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À la fin de sa troisième secondaire, Cathryn part pour Banff retrouver sa mère qu'elle n'a pas vue depuis cinq ans. Cette dernière, qui se faisait pourtant une joie à l'idée d'accueillir sa fille, est en dehors de la ville pour une durée indéterminée. Cathryn est accueillie par une vieille dame peu sympathique : Banita, sa grand-mère maternelle. Déçue de l'absence de sa mère, la jeune fille reste tout de même à Banff et part en quête de ses racines et d'elle-même.

Ce que l'on croit d'abord être un roman d'aventures s'avère finalement un roman psychologique au cœur duquel l'humour côtoie la sensibilité. On s'attache rapidement à Cathryn et même à Banita, la grand-mère désagréable. Cathryn est une protagoniste optimiste qui décide que ses vacances seront merveilleuses, malgré les obstacles rencontrés. Nous l'accompagnons alors qu'elle affronte ses peurs, se fait de nouveaux amis et tente de faire la lumière sur l'endroit où se trouve sa mère. Une histoire de famille touchante se dévoile.

Dans le roman, le narrateur fait souvent allusion à la bande dessinée que crée Cathryn. Ce filon aurait pu être davantage exploité, en intégrant à l'histoire des extraits de la BD de la superhéroïne C.A.T.Y. L'illustration de la première de couverture laisse d'ailleurs présager que la superhéroïne occupera une plus grande place dans le roman. Tout compte fait, *Un été avec Banita* est un excellent roman sur la famille, l'amitié et l'identité.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

6 Une rentrée de kiwis

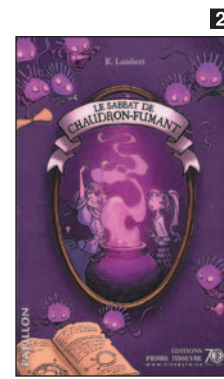
- Ⓐ GENEVIÈVE GOURDEAU
 Ⓒ GABY (1)
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 152 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Gabrielle ne sait pas trop comment affronter sa cinquième année sans sa voisine et meilleure amie Noémie, déménagée en Nouvelle-Zélande. Gaby aura maintenant un couple de jumeaux comme voisins, dont l'un, Thomas, plait immédiatement à la fillette. Gabrielle, qui anticipait beaucoup son automne, aura une rentrée des plus mouvementées; début des cours de judo (avec le charmant Thomas), de nouvelles amies, une nouvelle coupe de cheveux et un grand défi à relever!

Il y a beaucoup d'action dans ce premier tome. Les émotions de Gabrielle par rapport au départ de Noémie et à la nouvelle réalité de son quotidien sont concrètes; plusieurs jeunes filles s'y reconnaîtront. Geneviève Gourdeau signe un roman qui présente de belles valeurs. «C'est toi qui choisis ta façon de voir les choses», explique la mère à la fillette. Les thématiques de l'amitié, du courage, de la persévérance, de l'ouverture face à la nouveauté et à l'inconnu sont exploitées. L'auteure propose une narration au rythme soutenu. Les péripéties s'enchaînent sans aucune longueur.

Un premier tome dont les lectrices auront certainement hâte, dès la fin de leur lecture, de retrouver les protagonistes pour une autre aventure.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1 La famille de Muso

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ PISHIER
- Ⓢ MUSO (1)
- Ⓔ FOULIRE, 2017, 218 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Muso, qui provient d'un chenil dont le propriétaire était négligent, vit plusieurs adoptions et passe d'une famille à une autre. Pour des raisons diverses, aucune d'elles ne peut le garder. Lorsqu'il est abandonné à la rue par ses maîtres partis en vacances, il croit qu'il est enfin libre et décide de se choisir lui-même un maître. C'est au terrain de soccer qu'il le rencontre. Ils se comprennent instantanément. Cependant Muso n'est pas accepté tout de suite par la famille car, à la ferme, le puits est à sec et ce serait difficile de nourrir une bouche de plus.

Dans cet ouvrage, le narrateur (le gentil chiot) et Félix, son nouveau maître et meilleur ami, livrent les mêmes combats : vivre selon leur nature, être accepté pour ce qu'ils sont. Ils ont en commun le même besoin de vaincre la solitude et de se sentir en sécurité. Pour y parvenir, chacun utilise ses points forts. Le récit, en quelques épisodes bien choisis, fait ressortir la générosité de Félix, l'instinct infaillible de Muso, sa persévérance et sa résilience. Tout cela avec humour, en mettant en évidence des valeurs fondamentales comme tenir sa parole ou savoir se montrer conciliant. Enfin, l'auteur se plaît à renverser les rôles. Muso voit le monde de son point de vue. Il s'étonne que les gens puissent être intelligents, à l'occasion, et se demande ce que ses amis humains feraient sans lui! Muso, en rouge et noir, est présent dans toutes les illustrations, avec son air ahuri ou songeur.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Le sabbat de Chaudron-Fumant

- Ⓐ KARINE LAMBERT
- Ⓛ ANNE RODRIGUE
- Ⓢ HORTENSE CRAQUEPOTE ET MOI (2)
- Ⓒ PAPILLON
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 186 PAGES, 9 À 12 ANS, 14,95 \$

Ayant déniché une sorcière sous l'escalier de sa résidence d'été, la jeune Pénélope s'est retrouvée du coup gardienne d'une fissure entre notre monde et le monde magique d'Ezérion. Dans ce second tome, Pénélope est invitée au sabbat de Chaudron-Fumant afin de participer aux réjouissances occultes proposées par Hortense, la sorcière tutrice.

Le sabbat de Chaudron-Fumant, tout comme le tome l'ayant précédé, reprend les thèmes usés de l'adolescente apprentie magicienne, de la vieille sorcière fêlée et de l'univers parallèle magique. Cela donne une intrigue qui, si elle ne sort pas de l'ordinaire, offre une lecture plutôt agréable. À l'image du récit lui-même, la prose de Karine Lambert est satisfaisante, n'apportant ni déception ni étonnement – idem pour les personnages, tous proches du cliché sans devenir agaçants. On pourra dire la même chose des illustrations d'Anne Rodrigue, plaisantes à l'œil sans ébaubir.

L'auteure et l'illustratrice ont donc fait un travail honnête, sans plus – et c'est exactement ainsi qu'il convient de décrire *Le sabbat de Chaudron-Fumant*. Le roman saura plaire suffisamment pour qu'on en poursuive la lecture jusqu'à la fin et qu'on le pose sans insatisfaction; ce n'est toutefois pas un livre qu'on relira ou qu'on s'empressera de recommander.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3 Loterie funeste

- Ⓐ MAGALI LAURENT
- Ⓢ B.O.A. (1)
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 460 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Oxana et Alexandre vivent dans un Cellier où l'on regroupe tous les humains – les «sacs à sang» – destinés à alimenter les pâles B.O.A. (appelés ainsi en référence aux trois groupes sanguins). Leur routine austère est la seule chose qu'ils connaissent, jusqu'au jour où ils sont enlevés avec Samantha, Denys et Kim, pour participer à une loterie inquiétante. Arrivés à la grande ville de Liberté, ils comprennent enfin que ce n'est pas de l'argent qui sera en jeu, mais bien trois couples d'individus qui, selon les rumeurs, sont immortels. S'ils refusent, ils seront transformés en Charognards; s'ils acceptent, ils deviendront la propriété de ceux qui ne les considèrent que comme de la nourriture...

Magali Laurent, par sa plume captivante et persuasive, campe son récit dans une ambiance noire, sombre et postapocalyptique. De courts chapitres, mettant en scène différents personnages, viennent structurer le récit avec un rythme haletant et une intrigue qui nourrit la curiosité. Certains éléments ne sont pas sans rappeler la célèbre trilogie *Hunger Games* de Suzanne Collins, mais l'univers développé par l'auteure a bel et bien sa propre couleur.

Loterie funeste est le premier tome de la série «B.O.A.» dont toutes les caractéristiques pointent vers la dystopie, où des personnes fortes devront se battre afin de se libérer de leur esclavage. Malgré quelques passages où la femme semble objectifiée, on y découvre plusieurs personnages féminins inspirants et attachants qui sont loin de se laisser marcher sur les pieds.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste



1 Plan de match

- (A) EMMANUEL LAUZON
 (S) OBJECTIF : L'IMPACT (3)
 (C) GAZOLINE
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 208 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Chung Mai Wu s'inscrit au camp de sélection de l'Académie de l'Impact de Montréal. Il n'est pas retenu, mais décide de s'entraîner sérieusement et de réessayer. Hélas, il voit ses chances compromises à cause d'une commotion cérébrale. Malgré tout, il réussit, en secret, à participer une deuxième fois au camp, avec l'aide de sa grande sœur, car son père refuse qu'il joue au soccer. L'entraîneur téléphone à la maison et le père apprend que son fils a pris part aux sélections... Chung Mai Wu pourra-t-il faire partie de l'Académie de l'Impact?

Emmanuel Lauzon, qui a publié deux titres dans la collection «Tabou» chez de Mortagne, aborde avec beaucoup de cohérence le monde du soccer. Dans ce troisième tome de la série «Objectif : L'Impact», il accorde une importance particulière à la commotion cérébrale, très répandue dans les sports, en présentant ses symptômes et comment on la soigne. Il souligne aussi les efforts qu'il faut fournir pour réaliser ses rêves.

Les allers-retours entre le présent et le passé dynamisent le récit riche en péripéties. La psychologie des personnages s'avère crédible à souhait, l'histoire, fluide et ponctuée d'un certain rythme. Grâce à l'utilisation de la langue, de la culture et de la relation parents-enfants, l'auteur a su faire vivre le pays d'origine du garçon, soit la Chine.

Une œuvre à mettre dans les mains des amoureux de sports et des récalcitrants en lecture!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Lui, elle, moi, etc...

- (A) DIANE LAVOIE
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 110 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Amara, jeune adolescente, vit des relations difficiles avec son père adoptif, de qui elle se sent délaissée. Apprendre que ce dernier a un petit garçon, qui refait surface dans sa vie, changera la dynamique.

L'ouverture d'esprit de la mère adoptive, l'authenticité d'Amara, la bonne foi du père rendent les personnages touchants et le récit, fort agréable. L'univers dans lequel ils évoluent fait envie : une microsociété où chacun se soucie du bien-être d'autrui. Aussi, comme dans tant d'autres romans, les personnages principaux sont beaux. En revanche, je trouve dommage qu'en littérature, domaine où justement on peut se permettre d'outrepasser les apparences, celles-ci prennent encore autant de place.

L'œuvre est divisée en plusieurs chapitres, où chaque personnage devient narrateur, exposant ainsi sa propre vision. Le vocabulaire est étoffé, le style bien maîtrisé, mais certains passages, énonçant le point de vue des adultes, interpellent peut-être un peu moins le jeune lecteur. Par exemple, «Notre relation était devenue un piège, Louise avait changé, elle était devenue casanière, raisonnable, excessivement prudente [...]».

Cela dit, l'œuvre reste, dans l'ensemble, assez captivante, et présente peu ou pas de moments d'ennui. Notons aussi que, bien que le français du roman soit impeccable, on trouve un pléonasme dans le titre, ce qui est dommage (ce devrait être soit «etc.», soit «...», mais pas les deux).

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 La rébellion des cornichons

- (A) MIKA
 (C) CŒIL DE LYNX
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Une visite à l'épicerie de monsieur Casavant se transforme en aventure fantastique pour Louis lorsqu'il se retrouve enfermé dans le sous-sol du commerce. Il doit alors surmonter sa peur pour affronter les personnages des emballages et les aliments en conserve qui s'animent devant lui : madame Crêpes en furie, un Géant vert affamé, une dispute entre la vache au large sourire et la petite vache, le sirop d'érable réconciliant, et d'autres aliments au caractère explosif. Difficile, dans cette pagaille, de trouver la boîte de biscuits pour mamie Jazmin.

Les aventures de Louis ne manqueront pas de séduire les jeunes lecteurs en quête d'humour et d'action. Telle une version alimentaire d'«Histoire de jouets», les péripéties comportent des moments savoureux, comme les échanges de blagues de cuisine ou la manifestation des cornichons agacés d'être pris pour des idiots.

Malheureusement, certaines subtilités échapperont aux enfants qui ne connaissent pas nécessairement le double sens de certains mots ni certains personnages emblématiques de marques. Ils savoureront néanmoins des échanges avec les fruits, les légumes et les produits d'entretien ménager, d'autant plus que les figures de style employées varient selon le tempérament des personnages. On se délecte ainsi de l'émouvant discours poétique du cœur d'artichaut en mal d'amour.

Une écriture simple, des dialogues savoureux, un rythme soutenu et une intrigue qui tient en haleine font de ce roman fantastique une lecture divertissante et captivante.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste

4



5



6



4 Les optimistes meurent en premier

- Ⓐ SUSIN NIELSEN
 Ⓣ RACHEL MARTINEZ
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 300 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Depuis le décès de sa petite sœur, Petula, rongée par la culpabilité, est obsédée par la sécurité. Jacob se sent coupable, lui aussi; s'il n'avait pas conduit en état d'ébriété, son meilleur ami serait toujours vivant. *Les optimistes meurent en premier* est l'histoire de la rencontre entre Petula et Jacob.

Le talent de Susin Nielsen, à qui l'on doit entre autres *Ma vie (racontée malgré moi)* par Henry Larsen (Prix littéraire du Gouverneur général du Canada) et *Nous sommes tous faits de molécules* (Prix Jeunesse des libraires du Québec 2017) n'est plus un secret pour personne. Avec *Les optimistes meurent en premier*, elle signe à nouveau un roman à la fois drôle, triste, tendre, dur et réjouissant. Abordant habilement – et avec une certaine audace – les sujets délicats de la culpabilité et de l'anxiété causée par le deuil, elle met en scène des adolescents marginaux, des écorchés qui, tant bien que mal, tentent de vivre avec les conséquences de leurs actes et de reprendre leur vie en main. Dévoilant leur histoire au compte-goutte, avec sensibilité mais sans sensiblerie, l'auteure les conduit, en trois-cents pages, à s'ouvrir les uns aux autres et à concevoir l'art, l'amitié et l'amour comme autant de façons de vaincre leurs peurs. Tout ceci sans complaisance ni faux enthousiasme, et avec un humour parfois grinçant mais toujours bien dosé.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

5 Comme une chaleur de feu de camp

- Ⓐ AMÉLIE PANNETON
 Ⓔ HURTUBISE, 2017, 306 PAGES, 12 À 15 ANS, 16,95 \$

C'est la fin de l'année scolaire pour Emmanuelle, une jeune fille timide qui se décrit elle-même comme une «souris attardée sociale». Elle déteste les conversations de cafétéria et les rencontres avec de nouvelles personnes. Mais voilà qu'à l'aube de l'été, elle fait la connaissance de Thomas, son nouveau voisin. Emmanuelle accepte de partager son banc d'autobus avec ce garçon spontané. Un lien solide se tisse entre les deux adolescents, mais un événement fâcheux impliquant un membre de la famille de Thomas viendra ébranler leur relation.

Comme une chaleur de feu de camp est le premier roman jeunesse d'Amélie Panneton, une auteure qui a publié des romans destinés à un public adulte. La sensibilité et l'authenticité de sa plume nous happent dès les premières pages. La prose d'une qualité cinématographique nous permet de voir chaque scène du récit. Bien que l'écriture de Panneton soit soignée, le style et le langage utilisés correspondent à ceux d'une adolescente de quinze ans. Les émotions d'Emmanuelle, la narratrice, sont évoquées avec justesse et naturel. Nous avons accès à toutes ses pensées. Elle nous ouvre la porte sur son anxiété, sa peur d'être jugée, et sur la façon qu'elle a trouvée d'affronter ses angoisses en s'inspirant de nageuses olympiques célèbres.

Le roman aborde plusieurs thèmes liés à l'adolescence, tels que l'anxiété, l'amour, le respect des autres, l'amitié et l'homosexualité. Cette histoire tout en douceur et en finesse saura séduire la plupart des adolescents.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

6 Le don

- Ⓐ PRISKA POIRIER
 Ⓒ LES ÉTERNELS
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 306 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dès le premier chapitre, la mère de Stella lui révèle son grand secret : sa fille de douze ans est une éternelle, c'est-à-dire un ange! À partir de cet instant, tout bascule... L'adolescente saisit à peine l'ampleur de cet aveu qu'elle devient orpheline et doit dorénavant cheminer seule à l'Académie des éternels, parmi les autres apprentis. Là-bas, elle pourra compter sur trois amis pour résoudre l'enfilade d'énigmes qu'a laissées sa mère afin de démystifier un complot, mais un œil maléfique la tient aussi dans sa mire.

Pouvoirs, magie, enquête, influence d'un héritage hors de l'ordinaire; l'univers angélique parallèle côtoie celui des humains ainsi que des forces du mal. Le lecteur est aussi lancé sur la piste des indices semés par Angéla, mais les rebondissements demeurent imprévus et la taupe est bien tapie jusqu'au dénouement, si bien que chaque personnage devient la cible d'un doute au fil du récit.

Malgré une maturité et un nouveau statut bien vite assumé pour une jeune adolescente, les comportements et les émotions de Stella, comme la détermination et la fragilité, redeviennent plus crédibles après son entrée à l'école des anges. Les liens d'amitié qu'elle crée avec Emmanuelle, Victoria et Raphaël sont une promesse de complicité et de confiance précieuses pour les missions qui les attendent sur Terre. Stella a finalement trouvé sa voie!

AUDREY CASSIVI, pigiste



1 Le carnaval des masques

Ⓐ LUC PROULX

© GRAFFITI +

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 132 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Karine Fauteux essaie de garder le sourire, malgré l'accident qui lui a ravi son père il y a près d'un an. Lorsqu'elle se rend à la polyvalente, des rumeurs circulent à l'égard d'un nouvel élève, Francis, dont le visage difforme serait monstrueux. Loin d'être impressionnée, Karine n'hésitera pas à se lier d'amitié avec celui-ci. Cependant, c'est avec un certain malaise que les deux adolescents accueilleront le concours de beauté de leur école sur le point de débiter...

Luc Proulx, à qui l'on doit notamment *Le fugueur* et *Le retour du fugueur*, nous captive encore une fois avec sa plume habile, fluide et précise. Dès les premières pages, la curiosité du lecteur est piquée par l'allure parfois fantastique du récit. C'est en se mettant dans le pétrin que Karine engendrera plusieurs événements inattendus qui poseront une réflexion riche sur l'intimidation, les drogues, la violence, la sincérité et les relations durables. D'ailleurs, l'intelligence des propos des personnages apporte une grande profondeur à l'histoire. Toutefois, quelques allusions au célèbre conte québécois de Rose Latulipe demeurent floues, ambiguës et peu exploitées.

La pertinence de ce roman est sans équivoque : les actions de Francis interrogent avec perspicacité ce qui compte réellement et ce qui est véritablement beau. Les mots de Proulx entremêlent, selon une structure agile, l'importance de la solidarité et la faculté de certains à marquer des vies pour toujours.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

2 Gladiateurs virtuels

Ⓐ PAUL ROUX

Ⓛ KUIZIN STUDIOS

© ZÈBRE

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 144 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

En quête de sensations fortes, de popularité et d'argent, Marcus a téléchargé le célèbre jeu *Altius*, qui défie ses joueurs à s'humilier publiquement ou à commettre divers délits. S'ensuivra un enchaînement de péripéties qui mènera Marcus à prendre des risques de plus en plus grands.

Disons-le sans ambages : l'histoire ne tient pas. On dénote de grosses lacunes dans la cohérence de l'intrigue : comment les concepteurs d'un jeu d'aussi vaste envergure peuvent-ils connaître la gentille voisine de Marcus ou savoir que sa sœur possède une jupe fleurie? La question est parfois soulevée par le personnage, mais les réponses offertes ne satisferont pas le lecteur s'il prend le temps de s'interroger sur les implications de celles-ci. De plus, les ressources humaines qu'exigerait un site comme *Altius* seraient titanesques, pour des retombées minimes.

La succession des défis, quant à elle, a tôt fait de devenir lassante : d'accord, cette épreuve-ci est plus dangereuse que la précédente, et on se doute bien que la suivante le sera encore davantage. Quant au personnage de Marcus lui-même, on ne brosse ses motivations qu'à grands traits. Rien de fouillé dans la psychologie du personnage pour justifier son intérêt pour *Altius*. Pourtant, l'auteur tenait là un certain potentiel, mais il ne l'a guère exploité.

Gladiateurs virtuels s'avère ainsi une lecture répétitive, qui s'achève par un discours ennuyeux sur les périls de la course à la popularité.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3 La maison abandonnée

Ⓐ JOEL A. SUTHERLAND

Ⓛ HÉLÈNE RIOUX

Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 286 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,99 \$

Alors qu'ils font une excursion en canot sur le lac, Jacob et Ichiro se sentent attirés par une île mystérieuse. Écoutant leur curiosité, ils la visitent et y découvrent une maison abandonnée. Cette maison aurait jadis été habitée par un médecin et sa femme, décédés tragiquement. Jacob et Ichiro sont intrigués par le destin de ce couple et par les bruits sinistres qu'ils entendent dans la maison. Les deux garçons invitent leurs amis, Hannah et Hayden, à passer la nuit sur l'île avec eux pour élucider le mystère. Les quatre jeunes feront connaissance avec les fantômes qui hantent la maison.

La maison abandonnée est le huitième roman de Joel Sutherland, un auteur qui s'intéresse particulièrement aux fantômes et aux esprits. Il a d'ailleurs publié des recueils d'histoires sur les lieux hantés du Canada, destinés aux adolescents. Le plus récent roman de Sutherland commence dans un cadre réaliste, alors que les quatre adolescents vivent leurs premières journées de vacances d'été. La découverte de la maison abandonnée captive autant les lecteurs que les protagonistes. Nous aussi voulons savoir ce qui s'est passé dans cette maison nommée «Fin de l'Été». Peu à peu, des éléments surnaturels sont intégrés à l'histoire, les questionnements surgissent dans la tête des héros, et ceux-ci se transforment, à leurs risques et périls, en chasseurs de fantômes. Un excellent roman pour les jeunes qui aiment le suspense et les phénomènes surnaturels.

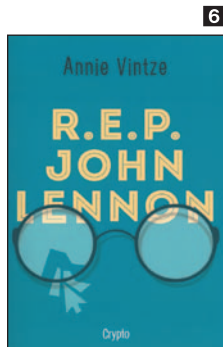
MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste



4



5



6

4 Dali

- (A) CHLOÉ VARIN
 (C) C MA VIE
 (E) GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2017, 210 PAGES,
 [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

En deuil de son chien à qui elle n'a pu faire un dernier adieu, Dali est révoltée contre le monde qui l'entoure. «[Son] existence est une farce. Une mauvaise blague qui ne lève pas, qui tombe à plat.» Elle devra rencontrer une psychoéducatrice qui lui permettra d'aller au bout de sa peine et de se libérer de la colère qui l'habite.

Comme les autres titres de cette collection, *Dali* est inspiré d'une histoire vraie, ce qui explique en partie l'effet de réel ressenti à la lecture. Nous entrons d'abord dans l'univers facilement identifiable de Chloé, une adolescente partagée entre des parents séparés, bouleversée par la mort de son chien, épaulée par un meilleur ami attentif qui se transformera en amoureux, occupée à participer à des partys bien arrosés ou à draguer sur la Toile.

Si les autres titres de la collection explorent des sujets difficiles, celui-ci met en scène de façon un peu brouillonne un sujet peut-être moins porteur. L'abondance des pistes suivies nuit à la crédibilité de l'ensemble : le deuil et la colère de Dali, la séparation de ses parents, les hauts et les bas de l'amour et de l'amitié, sans compter les idées suicidaires du père... La cour est pleine.

Sur cette trame qui reste mince, l'auteure campe des personnages plus ou moins définis et peu attachants. Le rythme est toutefois bien maintenu. Le style simple, marqué par l'oralité, se marie bien à l'univers de Dali. Enfin, détail esthétique, on se demande pourquoi le texte n'est pas aligné à droite. Une fantaisie de l'éditeur?

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 C'est la fin du monde!

- (A) AIMÉE VERRET
 (C) GÉNÉRATION FILLES
 (E) DE MORTAGNE, 2017, 264 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Jenny est folle de théâtre, de cinéma, et rêve de pouvoir un jour partager l'écran avec Emma Watson. Parallèlement, un passe-temps l'occupe beaucoup, soit celui de jouer avec le destin de tout un chacun pour changer ce qui la contrarie. Entreprenante et narcissique, elle croit avoir le contrôle sur tout, notamment empêcher sa meilleure amie de déménager au Saguenay, intervenir dans la rupture amoureuse imminente d'un couple à qui elle veut du bien, et plus encore.

Dans un style ample, une écriture simple mais rythmée, Aimée Verret met en scène les hauts et les bas d'une jeune diva qui apprendra que la vie des autres ne peut être régie par ses besoins et ses envies. Avec aisance, l'auteure nous plonge dans cet univers léger et facilement identifiable. À coups de personnages clichés – la rivale, l'ami gentil, la meilleure amie qui pardonne tout –, elle pose les bases d'un roman maintes fois lu. Le ton convenu et le développement sans surprise de l'intrigue – si l'on peut parler d'une intrigue – ne provoquent pas plus d'étonnement.

En revanche, le thème du théâtre ajoute un peu de couleur à ce roman, quoique le discours général s'articule surtout autour des manigances de la jeune fille. Mais doit-on s'étonner? La popularité instantanée de la jeune héroïne épouse le manque de perspective et d'esthétisme littéraire de cette série pour filles.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 R.E.P. John Lennon

- (A) ANNIE VINTZE
 (C) CRYPTO
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 218 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 15,95 \$

Voici une histoire plutôt abracadabrante, où le jeune Renaud et son ami Serge entrent en contact par clavardage avec l'ex-chanteur des Beatles, John Lennon, assassiné en 1980, comme chacun sait. Or, voilà que celui-ci, d'au-delà de la mort, discute avec Renaud et lui confie même une mission : il doit se rendre à Londres pour récupérer le banjo caché par Lennon et le rendre à Paul McCartney...

Par la magie d'un étui de téléphone fabriqué à l'aide de matières recyclées que lui a offert son ami pour son anniversaire, le héros établit ce contact inattendu. De manière tout aussi «magique», grâce à un code-barres anodin, il pourra se téléporter en Angleterre quelques heures, s'introduire dans l'ancienne maison du chanteur transformée en musée et s'emparer de l'instrument convoité. Puis revenir à temps à Montréal pour son rendez-vous chez l'orthodontiste. Et repartir à New York remettre le banjo à sir Paul!

L'intention didactique et documentaire prend le dessus sur un récit où tout est dit dans le détail, où évocation et imagination ont bien peu de place. Sans parler des clichés qui parsèment les aventures des deux garçons, l'un ado gâté issu de parents riches et bêtes, étudiant dans une école privée, l'autre de modeste condition, curieux, inscrit au public. Enfin, une écriture un peu bâclée, trois chapitres débutant par «Nous avons à peine le temps...», «J'ai tout juste le temps...», «Nous avons tout juste le temps...», comme si on n'avait pas eu le temps... de relire le manuscrit.

RAYMOND BERTIN, pigiste